

Masque Wé à face de cynocéphale



- *kpanhi*
- Bois, crins, fibres végétales, fourrure et peinture à l'huile
- Côte d'Ivoire, Wé
- H. (sans barbe) : 26 cm
- INV. 1008-16

Cette composition, fortement rythmée – brusque saillie du front, longs cylindres des yeux, projection du nez garnie de défenses – s'inscrit dans un triangle inversé, dont les sommets sont constitués par la bouche grande ouverte et la pointe des larges oreilles.

Les formes d'un masque assez semblable, observé dans un village wobè de la sous-préfecture de Kouibli, en octobre 1986, furent ainsi expliquées par son porteur : son nom, *kpanhi*, signifie « cynocéphale ». Comme le singe, il grimpe aux arbres pour observer, de la brousse, les actions des hommes au village. C'est pourquoi son visage rappelle

les principaux traits de la face du cynocéphale, dont les défenses sont aussi figurées.

« Tout ce qui est en lui représente sa magie : il peut se changer en serpent pour suivre l'homme (une peau de serpent, entourant son front, est fixée à sa coiffure), ou se changer en cynocéphale ou en antilope (sa coiffure se termine par un cimier en bois en forme de cornes d'antilope), pour suivre l'homme. Tout ce qui est dessiné sur lui représente en quoi il peut se changer, son pouvoir magique. »

Observant toutes les actions des hommes, c'est lui qui, en cas de litiges, indique au grand masque qui est le vrai coupable. C'est, en quelque sorte, un « masque détective », aidé, de plus, par un « miroir » (démuni de surface réfléchissante) qu'il tient en main et dans lequel il « voit » – en sorcellerie – le visage du coupable.

Marie-Noël Verger-Fèvre, *Arts de la Côte d'Ivoire. Catalogue*, musée Barbier-Mueller, 1993 : p. 81.